

L'ONA nous écrit

■ Suite à l'«Arrêt sur image Sétif : les eaux usées se déversent depuis... deux mois», paru dans le Radar de *Liberté* du 24 juillet 2014, les services de l'Office national de l'assainissement (ONA - unité de Sétif) nous écrivent : «Nos services ont reçu le 23 juillet 2014 à 14h, et non pas depuis deux mois, une réclamation d'un citoyen faisant état d'un débordement des eaux usées d'un regard sur la voie publique, à proximité de la cité 1006-Logements. (...) L'intervention des équipes de l'ONA, pour remédier à cette situation, a été assurée le 24 juillet 2014 et s'est achevée à 10h30, soit moins de 24 heures après l'enregistrement de ladite réclamation.» Dont acte.

بلدية المسيلة ..

توسع المساحات المسقية باستعمال المياه المصفاة



مكن إستغلال محطة تصفية

المياه المستعملة لمدينة المسيلة، منذ أزيد من ثلاثة أشهر من توسيع المساحات المروية عبر إقليم هذه البلدية، بما لا يقل عن 5 آلاف هكتار، حسب ما علم يوم أمس لدى مديرية الموارد المائية بالولاية.

العكس تحتوي على نوعية جيدة من المواد العضوية. وأوضح نفس المصدر أن مدينة المسيلة قد دخلت بها حيز الخدمة مطلع عام 2014، محطة لتصفية المياه المستعملة بطاقة تصل إلى 35 ألف متر مكعب يوميا حيز الخدمة، حيث تجري حاليا أشغال ربطها بما تبقى من شبكة المياه المستعملة، وأشار إلى أن ربط المحطة بشكل كامل خلال الأيام القليلة المقبلة سيمكن من نظافة البيئة بالمدينة، حيث يتوقع أن يتم القضاء نهائيا على صرف المياه المستعملة في العراء وفي وادي القصب الذي يعد شريان مدينة المسيلة، وأعلنت مديرية الموارد المائية أن محطة تصفية المياه المستعملة ببلدية بوسعادة سيتم إستلامها في غضون يوليو المقبل بطاقة تصفية تصل إلى 32 ألف متر مكعب يوميا فيما ستنطلق "قريبا"، أشغال إنجاز محطة التصفية بسيدي عيسى ذات بـ 16 ألف متر مكعب يوميا.

□ وذكرت ذات المديرية بأن ما لا يقل عن 50 فلاحا، تقع أراضيهم بمحاذاة محطة تصفية المياه بالمدينة يستغلون مساحة مسقية تصل إلى نحو 5 آلاف هكتار في الوقت الحالي، على أن ترتفع مستقبلا لتصل إلى ما لا يقل عن 8 آلاف هكتار، وذلك بعد ربط المحطة بما تبقى من مصبات المياه المستعملة، وأستفيد من مديرية القطاع بأن هؤلاء الفلاحين يقومون في الوقت الحالي بسقي مساحات إنتاج الحبوب والأعلاف، فيما يتوقع أن يشمل السقي مستقبلا مساحات مخصصة للبساتين، مشيرة إلى أن المياه المصفاة لا تشكل أي خطر على الصحة العمومية بل على

MASCARA

LES TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT DE L'OUED BOUHANIFIA AVANCENT BIEN

Le projet de réaménagement de l'oued Bouhanifia, dans la wilaya de Mascara, sera prêt avant la fin de l'année en cours. Le taux d'avancement de sa deuxième tranche a atteint les 40 pour cent, a-t-on appris du directeur des ressources en eau, Mourad Rachis. Ce projet, conçu en deux tranches, a nécessité un montant global de 700 millions de dinars. Il se poursuit à "un rythme appréciable", a estimé le même responsable. La première tranche des travaux a porté sur le transfert des eaux usées se déversant auparavant dans le cours de l'oued vers la station d'assainissement à travers des grandes adductions. Ces travaux

ont été achevés et réceptionnés. La seconde tranche consiste au curage de l'oued, à la construction de murs de soutènement sur une longueur de 7 km. Elle porte également sur l'aménagement d'espaces verts, d'aires de jeux et de repos aux familles, l'installation d'un nouveau réseau d'éclairage public. Tous ces travaux devront contribuer à redonner un autre visage à la ville de Bouhanifia, réputée pour ses sources thermales et destination touristique nationale incontestée. Les curistes qui s'y rendent par milliers se plaignaient des odeurs nauséabondes qui se dégageaient de l'oued du fait des eaux usées et de la prolifération d'insectes, constituant un danger réel pour leur santé. Par ailleurs, la

même direction a lancé, en juin dernier, un deuxième projet d'un coût de 400 millions de dinars visant le renforcement des capacités de la station de traitement d'eau potable de Bouhanifia alimentant la ville de Mascara et les régions limitrophes. L'apport passera de 17.000 m³/jour à 34.000 m³/j grâce à la réalisation de trois nouveaux bassins de traitement et l'installation de nouveaux équipements techniques. Quant au désenvasement du barrage de Bouhanifia, l'opération a atteint un taux d'avancement de 50 pour cent après deux ans de travaux. Il est prévu de retirer 6 millions de m³ de boue pour porter la capacité de stockage de cet ouvrage hydrique à 40 millions de m³. **APS**

OUARGLA

Réhabilitation du Musée saharien

Le Musée saharien de Ouargla a bénéficié, dans le cadre du Fonds de développement des régions du Sud, de plusieurs opérations de réhabilitation, afin d'améliorer son cadre de structure culturelle et archéologique, a-t-on appris, auprès du directeur local de la Culture.

L'opération, dotée d'une enveloppe de 35 millions de DA et lancée, en 2010, a atteint un taux de 95% d'avancement de ses travaux qui consistent en la réfection de ses raccordements aux réseaux d'eau potable et d'assainissement, et l'amélioration de l'éclairage intérieur et extérieur de la bâtisse, a précisé Mokhtar Kermida. Les travaux concernent aussi l'étanchéité de la toiture, la consolidation des fondations, le revêtement du sol des salles et de la cour extérieure avec un dalla-

ge résistant aux conditions naturelles, notamment la chaleur et l'humidité, a-t-il ajouté. L'opération a, aussi, prévu la réfection de la façade extérieure, sans changement de son aspect architectural traditionnel, de même que l'utilisation de certains espaces inexploités, à proximité du musée, pour l'aménagement de deux petites salles à usage de bureau administratif et d'une bibliothèque, selon les explications du directeur de la Culture.

Le projet devra être réceptionné d'ici deux mois, sachant qu'il ne reste plus que l'opération de vernissage des anciennes portes de cet édifice et l'embellissement des cours extérieures avec des tableaux artistiques mettant en valeur les us et traditions anciennes, dans de la région.

Le Musée saharien de Ouargla,

qui remonte à l'époque coloniale, a ouvert ses portes en 1938, et est classé au Patrimoine national historique. Il a été conçu avec un style distinctif qui allie, à la fois, l'art architectural islamique, africain et européen. Parmi les trésors archéologiques que renferme ce musée, des vestiges datant de l'ère préhistorique telles que des fléchettes en pierre, et d'autres appartenant à l'antique Sedrata, à l'instar d'ustensiles et pierres sculptées, de même que d'anciennes photos relatant la vie quotidienne de la région de Ouargla. Sur un autre registre, le directeur de la Culture a fait état d'une proposition faite, dans le cadre du nouveau programme quinquennal 2015-2019, pour la réalisation d'un musée régional à Ouargla, qui viendra renforcer les structures culturelles de la wilaya.

Un réservoir de 50.000 m³ inauguré

Finis les robinets à sec pour des milliers de foyers situés dans la partie haute de la ville de Constantine ? C'est la fin du calvaire avec l'inauguration hier par le Premier ministre d'un réservoir de 50.000 m³, construit et équipé dans le cadre des travaux aval de Beni Haroun, et destiné à renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) de 200.000 habitants des parties hautes de Constantine. Relevant de l'opération intitulée «AEP des villes de Mila et de Constantine à partir du barrage de Oued Athmania», ce réservoir, construit par une entreprise chinoise pour un montant de plus de 1,7 milliard de dinars, est constitué de 4 compartiments d'une capacité, chacun, de 12.500

m³. Selon les précisions avancées par les responsables du secteur des ressources en eau devant le Premier ministre, ce réservoir sera complété par la construction de deux autres équipements de même type présentant une capacité respective de 20.000 et de 10.000 m³ afin d'assurer une alimentation ininterrompue (H 24) de l'eau potable à l'ensemble des cités de la ville situées en hauteur. Réagissant à l'annonce d'un autre réservoir dans la forêt de Djebel Ouahch, M. Sellal a insisté sur la préservation du maximum d'arbres, avant d'appeler au renforcement de l'irrigation agricole à la faveur de ces ouvrages, notamment celui de Boumerzoug. **R. C.**